

# Jazz au Cœur

n°3

Lundi 4 Août 2003

Le quotidien de Jazz In Marciac

## HUMEUR

“ Fight, fight, fight ! ”

Les amateurs de jazz connaissaient la fibre militante du saxophoniste Steve Coleman. Hier soir, sous le chapiteau, lors du premier et enthousiasmant concert marciacais du musicien américain, le public de JIM a pu vérifier que cette réputation n'était pas usurpée. En montant sur scène, après la prise de parole quotidienne des intermittents du spectacle pour alerter l'assistance sur la menace qui pèse sur leur statut et leur régime assurance chômage - une intervention sifflée par une partie de la salle, Steve Coleman a commencé par dire combien il se sentait concerné par le combat de ses homologues français. “Fight, fight, fight !” (“battez-vous, battez-vous, battez-vous !”), leur a-t-il lancé, sous un tonnerre d'applaudissements. De quoi donner un peu de baume au cœur aux “irréductibles professionnels du spectacle”, ainsi qu'ils se définissent eux-mêmes, à la veille de l'examen par le Ministère du Travail du projet de réforme de leur système d'indemnisation.

Bénédicte Agoudetsé

## Objectif Jazz



photo : Nico Roger

### Le sixième élément

*Il est des soirs magiques où tout ce que l'on souhaite se réalise. Essayez pour voir. Imaginez, assis dans la pénombre, que Steve Coleman vous enveloppe du son chaud de son saxophone rutilant. Sa musique nous transporte, tantôt douce et apaisante, tantôt rapide, fébrile. A ses côtés ses cinq sidemen le soutiennent. Tous les éléments sont là. Du fond de la scène une silhouette blanche s'avance, Cassandra. Les fées marciacaises ont opéré, baignant le chapiteau du doux parfum des souvenirs partagés. Si le cinquième élément est l'Amour, le sixième le transcende sans nul doute.*

### LE CRI DE 18<sup>h</sup>30

LES "INTERMITTENTS" TENTENT DE  
DEBOUCHER LES OREILLES DES  
FRANÇAIS



Les intermittents  
vus par...  
les intermittents

Dessin : F. Bombaglia

Tous les jours,  
retrouvez Jazz In Marciac  
sur l'internet :

[www.jazzinmarciac.com](http://www.jazzinmarciac.com)

La rubrique “Jim Aujourd’hui” présente  
des interviews, reportages et en exclusivité,  
des vidéos sur l'ambiance du festival

# Quartet Fabien Mary, en apesanteur

Aujourd'hui réunis en un jeune quartet en devenir, ces fidèles des nuits marciacaises revisitent les standards peu joués avec subtilité et intelligence. Un jeu tout en finesse et légèreté.

### La nostalgie du raseteur

Les puristes de JIM vous rappellent que les arènes sont aussi un lieu d'après concert, ouvert jusqu'à l'aube, où vous pouvez guincher tout en partageant le verre de l'amitié. Dernière ce soir, dès la fin du concert de Mighty Mo Rodgers. Venez nombreux-s-e-s !

### Marciac à jamais...

Pendant dix ans, il a été bénévole au service des spectateurs. C'était dans les années 90. Aujourd'hui, Dimitri Louis est de retour à Marciac comme... manager de Steve Coleman. La vie de bénévole est parfois dure, mais tenez bon les amis !

### Un demi big band svp !

Le big band des lycées et collèves d'Amiens se trouva fort embêté au moment d'attaquer son concert au lac en constatant qu'il manquait « la moitié des instrus ! ». Leur camion, parti hâtivement, avait en effet gardé le matériel. L'erreur réparée, le BBCL put reprendre son activité et mettre le feu au lac.

### La lame d'un Leica

Cassandra tend le bras, Steve se retourne. La scénographie est parfaite. Mais quand le photographe ne peut saisir l'éphémère et le transporter vers l'éternité, quelle frustration.. Guy Leicarec fut pris d'un doute : avait-il le droit de faire crépiter son flash pendant les rappels ? L'image s'était déjà envolée. Gageons que le voleur d'instantanés magiques saura récidiver...

### Ana featuring...

Souhaitant tester son public, hier soir aux Arènes, Ana Popovic n'a pas hésité à offrir sa guitare à un spectateur. Un clone de Popa Chubby a gratifié l'assistance d'un solo de 5 minutes. Au grand désespoir de la belle Ana qui commença à trouver le temps long !

La chaleur accablante s'étire, se prolonge, les visages s'allongent. En cette fin d'après-midi, place de l'Hôtel de ville, les rayons ardents transpercent le vélum et les éventails d'occasion s'agitent langoureusement. Le quartet s'installe. Musique tranquille, délicate. Fabien Mary à

### "Arpentant sans relâche les sentiers peu battus, hors du Real Book"

la trompette, Hugo Lipi à la guitare, Fabien Marcoz à la contrebasse et Mourad Benhamou à la batterie. Ils se sont rencontrés un an et demi plus tôt à Paris, au Petit Opportun. Le saxophone ténor David Sausay est ce soir-là remplacé par la trompette bouchée de Fabien Mary. Les ondes passent. La compréhension est immédiate. Un ensemble est né : Mourad, autodidacte total et fier de l'être - « je viens de la rue », Hugo, « semi-autodidacte », les deux Fabien de formation classique. « Ce que l'on a en commun ? L'histoire de la musique jazz, les influences des années 20 aux années 70 ». Le trompettiste, épris de Kenny Dorham et Clifford Brown, avertit : « Vous allez entendre des standards peu joués ». Hugo explique leur démarche. « On ne choisit pas ces thèmes pour se différencier. Il se trouve juste qu'ils ne sont pas très connus ». Ces sacrés investigateurs arpentent sans relâche les sentiers peu battus hors du Real Book, le recueil de partitions jazz, à

la recherche de « morceaux qui les touchent », « du swing ». I've got my love to keep me warm d'Irvin Berlin ; Cup bearers, de Tom Macintosh ; Monaco de Kenny Dorham... Le quartet improvise joliment sur les standards, ces mélodies de comédies musicales nées à Broadway par la grâce de Richard Rodgers, George et Ira Gershwin, et autres compositeurs des années 50 et 60. Le public attentif semble soulagé, apaisé par ces rythmes fluides, ces envolées limpides. « C'est très doux,



photo : Nicolas

très jazz de club... » L'atmosphère est intimiste. Elle le sera encore plus, le soir venu, au Jim's Club. Pour les rencontrer, les réécouter, rendez-vous à Paris au Sunset, au Franc Pinot, au Duc des Lombards...

Chloé

CD : Twilight, label Elabeth  
Place : 16 h 45 ; Jim's club : 20h

## Michel, l'homme pressé



Das facile d'être partout à la fois !

« Au début c'était un projet

totallement fou ! C'est la motivation inaltérable des premiers à y avoir cru qui ont fait de ce festival ce qu'il est aujourd'hui... » se souvient avec plaisir l'un des pionniers de l'aventure : « Monsieur » Michel Rancé. Son rôle ? Chef d'équipe de la régie structure. En d'autres termes, faire en sorte que tout soit à la bonne place au bon moment à Marciac. Sa philosophie ? Que le festival ait lieu et qu'il s'améliore d'année en année. Pour qui ne le connaît pas, on le reconnaît à sa large barbe grisonnante et à sa voie rocailleuse. En revanche pour le

localiser, bon courage !

**"Barbe grisonnante et vole rocailleuse"**

Il passe en revue les conditions des débuts, la première année aux arènes, les représentations dans les ateliers Saint Germain (aujourd'hui Dinguidard) qui pour l'occasion vidaient l'usine intégralement. S'ensuivent une pléiade de chapiteaux de différentes tailles, jusqu'à l'actuel de 5 400 places. Un chapiteau dans lequel ce perfectionniste eut l'occasion de passer des nuits entières afin d'en assurer la sécurité. Provisoireur d'un lycée hôtelier durant l'année, cet accro de JIM ne troquerait pour rien au monde la période du festival contre du repos, et ce davantage pour le bien-être du spectateur que pour le sien. Chapeau bas.

Mathias

# Popa Chubby :

## "C'est sur scène que je vis la musique"

**Jazz Au Cœur : C'est la première fois que tu viens au Festival Jazz In Marciac. Que penses-tu du public ?**  
Popa Chubby : Ils sont nuls. Mais non, je plaisante ! Ils sont formidables.

**Quel est ton secret pour donner le meilleur de toi-même lors de ces 2H30 de concert ?**

J'aime tout simplement jouer. Je vis la musique sur scène. Mais passer après Ana Popovic, c'est très dur. Etant donné son physique de déesse et ses yeux, le public a tendance à oublier après ma performance... Dommage que nous ayons des physiques si différents ! (rires)

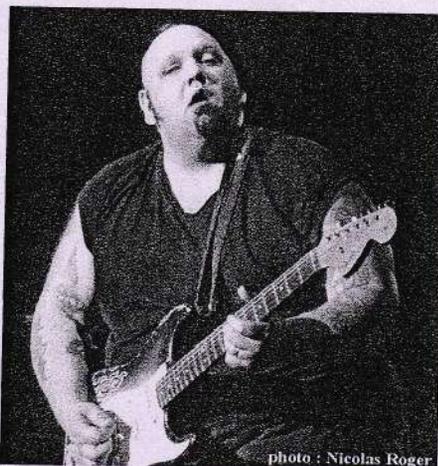
**"Dommage que nous ayons des physiques si différents!"**

**Ce soir, tu as très bien joué de la batterie en solo. Pourquoi as-tu choisi d'être guitariste ?**

J'ai commencé par jouer de la batterie mais c'est un instrument bruyant, puis je suis passé à la guitare et je ne le regrette pas.

**Où trouves-tu tes influences et ton inspiration pour jouer ce son**

*L'un des meilleurs guitaristes de blues actuel, l'énorme Popa Chubby, a embrasé les Arènes, hier soir, à grands renforts de riffs saturés et de solos ravageurs. Rencontre avec un phénomène aussi engagé qu'ironique.*



**particulier du New York City Blues ?**

Je trouve mon inspiration dans mon expérience personnelle. Je la retranscris sur mes chansons et j'y donne de l'énergie. Quant à mes influences, ce sont les morceaux des Rolling Stones, de Jimi Hendrix, ... que j'ai repris ce soir. Quel groupe de rock n'aime pas les Stones ? Il en est de même pour les guitaristes avec Hendrix.

**Tes musiciens sont vraiment très bons. Peux-tu nous parler plus précisément de ton clavier, Mike Latrell, qui est avec toi depuis**

**longtemps ?**

Il est avec moi depuis longtemps mais il est homosexuel. En plus, il aime bien porter des sous-vêtements féminins. (Ndlr: Popa aime taquiner ses musiciens, surtout quand ils ne sont pas là!)

**Que penses-tu de la société américaine ?**

Elle est pourrie. Le gouvernement actuel sert juste les personnes fortunées. De même qu'en France, la société part aussi à la dérive. Bush, Chirac ou d'autres politiques sont tous aussi mauvais. J'aimerais beaucoup leur dire au revoir...

**Tu es aussi producteur, avec qui as-tu eu l'occasion de travailler ?**

Il y en a beaucoup de très bons : Mason Casey, Big Ed Sullivan, Arthur Neilson, Magic Slim...

**Quel sera le sujet de ton prochain album ?**

Il sortira l'année prochaine. Il s'intitulera Popa Chubby and friends. La plupart des musiciens sont de New York, excepté J.J. Milteau...

*Propos recueillis par Pierre F. & A.B.*

## Vin sur vin !

Amoureux de jazz, amoureux de mets onctueux, vous êtes sans doute des amateurs des "Côtes de Saint-Mont". Si vous ne connaissez pas encore ces crus, pas d'inquiétude ! Les occasions de goûter leurs différents vins ne manqueront pas. Sur la place de l'hôtel de ville, le stand découverte et dégustation des "Côtes de Saint-Mont" vous attend les bouteilles ouvertes. Midi et soir, les meilleurs crus de la fameuse appellation flatteront vos papilles dans la cave "Autour de Marciac"

**"Les meilleurs crus flatteront vos papilles..."**

transformée pour l'occasion en bar à vin. Ayant apprécié tout au long de la journée, la saveur des vins du terroir, les producteurs Plaimont vous invitent à venir baptiser des ceps de vignes sur la colline de la Biste. De 15h à 18h30, une calèche, stationnant place de l'hôtel de ville, vous transporte gratuitement vers le domaine. Sur place, vous pourrez donner votre nom à un pied de vigne dans un rang parrainé par des grands musiciens. Belle initiative, quand on sait que cette colline, autrefois plantée de vignes, avait été laissée à l'abandon et les broussailles l'avaient colonisée. Depuis, un jeune vigneron du pays s'y est installé et la vigne a repris ses droits.

Voici venue la fin de journée. Marquée par le signe de la gaieté, les conversations en seront d'autant plus égayées !

photo : Nicolas Roger

## MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

**Flavio Boltro | 40°**

Paolo Fresu, Rosario Giuliani et Stefano di Battista programmés au chapiteau... Manquait plus que le trompettiste Flavio Boltro pour qu'on se croie dans *Les Ritals* de Cavanna ! C'est d'autant plus ballot que la température intitulant son dernier album, 40° (Blue Note, 2003), n'aurait pas été longue à faire monter. L'opus contient l'*idea* du hard-bop de *Magic Boltro*, avec quelques reprises tirées du *Relaxing with the Miles Davis Quintet*. Puissance, douceur. Eric Legnini, qui accompagnera son pote Stefano sous le chapiteau le 11, construit des riffs très expressifs, qu'admirablement Franck Agulhon et Rémi Vignolo renforcent. Quant à Boltro, dont la bonne humeur fut louée par Petrucciani sur *Both World*, il joue enjoué de son joujou, et ses remarquables compositions l'aident à forger son style. Mélant les influences, son jeu est très maîtrisé, assez traditionnel – j'appelle ça old school – mais ça marche aussi bien que Lee Morgan. Donc ça pète, c'est à tester !

A.B.

Gwen

